

LEKHA DODI

Parachat "Vayakel Pékoudé Para"

פרשת ויקהל פקודי פרה

N° 593

« Le Tikoun - Time is the Time ! »

par Rav Moché Mergui – Roch Hayéchiva

Parachat Pékoudé : Chapitre 29 verset 33 « Ils apportèrent à Moché le Tabernacle, les ustensiles et tous les éléments... »

La Torah témoigne que tout ce que Hachem avait demandé à Moché, a été fait comme Hachem l'avait souhaité. La construction du Michkan avait été ordonné le lendemain de Kippour, jour où la faute du veau d'or fut pardonné. L'ouvrage était parfaitement achevé le 25 Kislèv, soit en 2 mois et demi. Cependant, il faudra attendre 3 mois - le 1^{er} Nissan pour ériger le Michkan et l'inaugurer. Les artisans dévoués s'étaient appliqués de tout leur cœur dans leur travail. Tout était parfait. Pourquoi cette attente, quel était l'intérêt de cette attente ?

D'autre part, le Midrach Tanh'ouma nous décrit la difficulté des ouvriers qui n'arrivaient pas à ériger le tabernacle vu le poids des lourdes poutres longues de dix coudées - soit 5 mètres. Pourtant en Egypte le Béné Israël avaient construits des pyramides, ils avaient soulevés des pierres bien plus lourdes ! Etaient-ils incapables de dresser ces poutres ? Où est passé le génie de ces artisans ? N'oublions pas que le sanctuaire sera démonté et remonté 40 fois pendant la traversée du désert. Alors pourquoi cette difficulté insurmontable la première fois ?

Hachem avait réservé le privilège d'ériger le tabernacle à Moché Rabénou qui interrogea Hachem en

disant : comment un homme pourrait-il monter le tabernacle ? Hachem lui répondit : « mets-toi à l'ouvrage, le tabernacle se dressera de lui-même ! Comme il est dit : chapitre 40 verset 17, le tabernacle fut érigé, pour nous dire que le tabernacle s'est érigé miraculeusement de lui-même » (Rachi)

L'œuvre du Michkan n'est pas comparable à une construction matérielle qui exige un ingénieur, un architecte et des artisans professionnels qui se succèdent jusqu'à la réalisation du projet ! Non ! Il s'agit d'une construction spirituelle qui doit accueillir le retour de la Chékina qui s'est éloignée à la suite du veau d'or. Pour le veau d'or (chapitre 32 verset 24) Aaron a dit à Moché qu'il avait jeté l'or dans le feu et le veau en était sorti contre sa volonté, par sorcellerie. Pour le Michkan, Hachem voulait qu'il soit érigé la 1^{ère} fois par miracle. Hachem voulait leur faire comprendre que toute leur bonne volonté et tout leur dévouement étaient insuffisants pour ramener la présence divine. Seule la miséricorde divine pouvait faire ce miracle. .

Tout est fait dans cet esprit : réparer la faute du veau d'or qui a commencé par leur impatience d'attendre le retour de Moché Rabénou. Maintenant que tout est prêt, ils doivent attendre le bon moment. Le TIKOUN consiste à attendre le bon moment.

"Time is the Time !"

La Yéchiva souhaite un grand Mazal Tov à Chmouel et H'anna Miryam Mergui à l'occasion de la Bat Mitsva de leur fille *Esther*

La Yéchiva souhaite un grand Mazal Tov aux familles Amram et Alon à l'occasion du mariage de leurs enfants *Yoan et Anat*

Horaires CHABAT KODECH

Vendredi 13 mars 2015 – 22 adar 5775

Allumage des Nérot 18h16 / Coucher du soleil 18h34

Samedi 14 février 2015 – 23 adar 5775

Fin du Chéma 09h07

Fin de Chabat 19h17 / Rabénou Tam 19h46

Pourquoi les femmes doivent faire attention à leur Tsnout – 2^{ème} Partie

**D'après un chiour de Rav Cohen-Arazi chalita
retranscrit par Mlle Léa Melloul**

La Tsnout concerne aussi bien les hommes que les femmes, la tsniout c'est être capable d'avoir un monde intérieur et de se plier complètement aux décisions qui sont les nôtres. Ne pas être sans arrêt soumis à ce que les autres vont dire de moi, ce que les autres vont penser et à la façon dont je vais être jugée.

Il faut savoir que cette Tsnout là, de façon naturelle, c'est le panache de la femme, la femme, vous constaterez autour de vous, elle a beaucoup plus besoin d'avoir un monde intérieur, un monde de vérité, beaucoup plus que l'homme. L'homme de façon naturelle a tendance à être plus superficiel, il n'a pas envie de fonder, il n'a pas envie de construire, il vit un petit peu sur des coups de tête, la femme pas du tout. La femme a besoin d'avoir un monde intérieur, elle a besoin d'avoir son jardin secret.

Voici un exemple, un homme peut rencontrer une fille puis en quelques minutes, il est d'accord d'avoir une relation avec elle, pourtant, il ne la connaît même pas, il n'a encore rien bâti avec elle, il n'a rien qui le lie à elle et pourtant, il est prêt à tout-en-un instant. La femme pas du tout, elle sera peut-être prête à cela, mais seulement s'il a réussi à la séduire, qu'elle sent qu'il y a quelque chose qui est en train de se bâtir entre elle et lui. Parce que la femme a besoin de quelque chose de plus intérieur.

C'est la raison pour laquelle les femmes qui ont toujours été habituées à ces notions-là, aux notions de pudeur et qui un jour vont commencer à suivre la mode, qui vont commencer à s'exposer, généralement, vous constaterez que ces femmes-là dans un premier temps, elles vont toujours se balader avec une veste et vont essayer de se recouvrir, car elles ne se sentent pas bien comme ça, elles comprennent que ça ne leur correspond pas, ce n'est pas normal d'être comme ça. Et si elles voient un Rav dans la rue, immédiatement, elles vont tirer sur leurs jupes, mais elles ne peuvent pas, car elles sont déjà trop courtes, mais elles vont tirer, elles vont faire semblant de faire un petit quelque chose. Car c'est sa nature qui la rappelle à l'ordre. La femme de par sa nature, elle est tsnoua, elle comprend qu'on ne s'expose pas, on ne montre pas tout son jardin à tout le monde, ce n'est pas comme ça qu'on doit se comporter, on doit réserver tout cela à l'homme avec lequel on va se marier.

Le problème, c'est que trop facilement la femme peut perdre cette nature-là. Cette sensibilité qui est la sienne, cette aspiration à la perfection, elle peut le perdre complètement, et c'est gravissime, là non seulement, elle n'est plus pudique mais au contraire, elle devient

complètement impudique. Comment on perd cette nature ce n'est pas compliqué : on a des mauvaises fréquentations, quand sans arrêt, on est soumis au bourrage de crâne de la publicité, de la mode, etc. On peut très rapidement perdre tout cela.

C'est pour cette raison que ces mêmes femmes en l'espace de quelques semaines vont retirer leurs vestes qui étaient sensées conserver un petit peu leur pudeur et puis d'un coup elles vont commencer à s'habiller de façon provocante et provocatrice et puis elles peuvent d'un coup complètement tomber.

Simplement, la femme qui veut être heureuse, qui veut vivre selon la nature qui est la sienne, c'est une femme qui va faire en sorte de rester un maximum pudique.

Il faut savoir que lorsque la Torah dit à la femme de faire attention à la façon dont elle s'habille, il y a des femmes qui vont dire « Et pourquoi ? On n'a pas le droit nous aussi d'être belle, d'être jolie !? » Il faut comprendre que tout d'abord, les lois de la Tsnout n'enlèvent rien à la beauté, et ne contredisent en rien le fait d'être attirante, parce qu'une femme c'est attirant mais en dehors de cela c'est tout l'inverse, la Torah dit à toute femme juive « Tu es une princesse, tu es une bat Meleh, tu es la fille de D'. Tu es d'accord que la fille de D' ne peut pas se comporter n'importe comment, il y a un protocole, il faut avoir un comportement particulièrement distingué ». Vous remarquerez que dans les familles de la noblesse, on ne s'habille pas n'importe comment, par exemple la reine d'Angleterre, elle s'habille vraiment selon toutes les normes de la halakha ! Pourtant, elle n'habite pas Mea Shearim, comment cela se fait ? Simplement, elle a compris qu'une femme importante, une femme qui se respecte, c'est une femme qui a son monde intérieur, c'est une femme qui ne se montre pas aux yeux de tout un chacun. Par contre, les personnes qui se comportent un peu n'importe comment, qui ont complètement oublié leur importance, ces personnes-là tu veux les voir il n'y a pas de problème.

Comment expliquer que malheureusement, de nos jours en particulier, il y a tellement de femmes qui vont à l'encontre de leur nature, qui tombent complètement ? Il y a bien évidemment plusieurs explications qu'on peut essayer d'apporter. Il y en a qui vont dire, « C'est parce qu'elles ont chaud les pauvres ! » Mais ce n'est pas la seule ou la vraie raison, il y a une raison beaucoup plus profonde et ce que je vous dis ce ne sont pas des idées préconçues, je parle avec expérience, je donne beaucoup de cours à des jeunes filles et à des femmes, dans tout type de cadres et séminaires, il y a énormément de filles qui viennent me demander conseil et celles qui vont suivre ce conseil vont redécouvrir un monde nouveau...

Une bannière à porter !

Par Jonathan Boccara

Le Ramban, fin de parashat Bo (13,9), écrit qu'Hachem se comporte avec le peuple juif par une série continue de miracles, certains manifestes et d'autres cachés. Hachem ne nous laisse pas au sort du hasard. Mais ces miracles quotidiens se cachent dans les « lois de la nature » et seul un œil avisé est capable de les voir et de les déchiffrer, tel un message codé. Cette capacité nous a été donnée de déchiffrer la vérité qui se trouve derrière des événements qui peuvent paraître anodins ou déconnectés.

D'autre part, dans le verset de téhilim (60,6), nous trouvons « Tu as donné à ceux qui Te craignent « ness léhitnossess » qui se traduit par « une bannière à brandir haut » mais peut s'interpréter différemment (voir notamment Rachi) : Tu as fait pour Israël des miracles afin de les élever.

En reliant les deux idées, on peut dire que chaque fois que nous découvrons un miracle caché derrière un événement considéré comme naturel, nous pouvons sentir la providence d'Hachem et ce sentiment de proximité avec Hachem permet de s'élever dans notre spiritualité.

Dans la guemara Shabat (88.a), Hazal écrivent que les Bnei Israël ont été quelque part forcés d'accepter la Torah au Mont Sinaï mais qu'ils l'ont néanmoins acceptée de plein gré au temps du règne d'Hashvérosh (voir dans la meguilat esther 9,27). Rachi explique que c'est par la aavat haness (l'amour du miracle). On aurait pu croire que le simple fait d'être sauvés de la mort les aurait poussés à prendre sur eux la Torah de gré, mais Rashi nous dit que c'est plus que cela : ils ne se sont pas seulement réjouis de leur délivrance, ils éprouvaient de l'amour pour le miracle lui-même, et c'est ça qui les a fait accepter le joug divin. Alors que tous les événements rapportés dans la meguila sont de prime abord sans lien les uns des autres, et se déroulant sur 9 années, les juifs ont su y voir la main d'Hachem et relier les points entre eux. Malgré le « ester panim », ils ont vu qu'Hachem communiquait avec eux. Cette reconnaissance leur a permis de s'élever à tel point qu'ils ont pu « finaliser » l'événement du har sinaï et accepté de bon cœur de faire la Tora.

En portant attention aux miracles qui abondent autour de nous, nous pouvons distinguer la main d'Hachem ! De plus, chaque année à Pourim, Hachem ravive cette étincelle spirituelle par cette opportunité que nous avons de reconnaître et d'apprécier la connexion unique que nous avons avec Lui. A nous de nous élever...

La Tora est-elle une prison – tiré d'un discours de Rav Chah' ztsal

tenu devant des détenus de la prison de Ramlé (Chouvou Elai page 56)

Savez-vous pourquoi le laïc est réticent d'écouter des discours sur la Tora et sa pratique ? la réponse est très simple : chaque juif a conscience de ce monde ci et du monde à venir. Il comprend que la Tora limite la liberté de l'homme que de jouir de ce monde et lui impose de consacrer sa vie afin d'acquérir sa place dans le monde à venir ! mais l'homme veut profiter de tout ce que ce monde a à offrir et par conséquent il refuse de prêter oreille à tout ce qui l'en empêche. Cette perception de la Tora est totalement fautive parce qu'en vérité non seulement la Tora n'empêche pas l'homme de profiter de ce monde mais en plus elle lui donne la possibilité de tirer profit de ce monde comme il se doit ! voilà que lorsque l'homme fabrique une machine il y associe un mode d'emploi qui va indiquer le bon usage de l'appareil. Celui qui ne suit pas les indications prescrites il entraîne la défaillance de l'appareil et il encoure lui-même un quelconque endommagement. Ainsi D'IEU a créé le monde avec ses multiples bénéfices, IL créa l'homme également. D'aucun, si ce n'est D'IEU, ne connaît bien la juste voie qui conduit à tirer bénéfice correctement de ce monde. Afin de tirer profit à bon escient de ce monde il s'impose que l'homme consulte le monde d'emploi de ce monde inscrit dans la Tora.

La Tora ne nous empêche pas d'user de ce monde ci que D'IEU a créé pour notre bonheur. Bien au contraire, la Tora cherche à nous enseigner le moyen de tirer le meilleur bénéfice de ce monde et nous protéger de ses dangers !

**Le Merkaz
organise un
"mélavé malka" à
l'occasion de
roch h'odech nissan
samedi 21 mars 2015 à
21h00 au centre
mercaz viterbo.
En présence d'un cours
de Rav Ilan Drai.
Soirée animée de
stands pour dames et
messieurs le tout
autour d'une pizza
P.A.F. 10 euro, pour
toute inscription
contactez
Madame Nakache
au 0623061314**

La vraie vérité ! – par Rav Imanouël Mergui

Un des exercices des plus fastidieux de la vie et de la Tora en particulier c'est celui du Emet – la Vérité. La plus virulente des insultes c'est de dire à l'autre "tu mens". En même temps c'est la notion où nous sommes tous certains d'être dans la vérité. L'éducation est basée sur la vérité... Le couple est basé sur la vérité... La société est basée sur la vérité (la politique, le commerce, la loi). Depuis un an je donne un cours sur le Emet d'après les enseignements de notre Grand Maître Rav Chlomo Wolbe ztsal tiré de son ouvrage magnifique Alé Chour. Je reste toujours impressionné de voir qu'il faille tellement de temps ne serait-ce que pour "étudier" ce sujet. La question fondamentale et basique que tout le monde soulève est de savoir : qui prouve que la Tora est vérité plus que toutes les autres religions ? C'est d'ailleurs un des conflits infernaux de certaines religions que de prouver qu'elles sont vérités et que les autres sont mensongères. Elles créent des guerres et des massacres à n'en plus finir pour taire le mensonge de l'autre afin de répandre leur vérité. Cet exercice n'existe pas dans la Tora. Le judaïsme ne se penche pas plus que ça pour prouver le mensonge de l'autre. L'exercice encouragé de la Tora c'est de vivre "ma" vérité ("ma" objectif et non subjectif) et cette vérité que je vis taira indubitablement le mensonge de l'autre. Celui qui se bat pour étouffer la vérité de l'autre prouve par cet effet même qu'il réside lui-même dans le mensonge. La leçon que nous apprend la vérité : **bas toi pour ta vérité sans combattre le mensonge de l'autre !...**

Mais avant toute chose, la première règle que nous enseigne le Talmud à propos de la vérité, celle qui prouvera que la Tora est vérité absolue et que nul combat sera nécessaire pour défoncer le mensonge des autres, se trouve au traité Bérah'ot 4A. Lorsque Moché annonce au pharaon la sortie d'Egypte il lui dit que celle-ci se déroulera "vers minuit – kéh'atsot halaïla" (chémot 11-4). Pourquoi Moché parle d'une façon confuse, il aurait dû lui dire "à minuit" ? Rabi Zéra explique : peut-être que les astrologues du pharaon se tromperaient-ils et déclareront que

Moché a menti. Tenant compte de cette erreur potentielle qu'ils risqueraient de commettre et de l'attribuer à Moché celui-ci préféra leur dire "vers minuit" ! Cet enseignement est incroyable et voilà le message qu'il nous livre : je dois tenir compte de l'erreur de l'autre, et lui parler selon son langage ; car si je parle selon mon langage et que l'autre risque de mal l'interpréter je serais tenu pour responsable et l'autre verrait en moi un menteur ! **Le mensonge ce n'est pas tant ce que je dis c'est surtout ce qui est perçu de moi par les autres !** Quand bien même l'autre ferait une erreur d'interprétation sur mes dires et ne s'interrogerait pas de savoir si ce n'est pas lui qui est en train de commettre une erreur, tout ceci n'est pas l'exercice qu'il m'incombe. En tant qu'homme de vérité je dois m'assurer que l'autre ne me traite pas de menteur et ce même si c'est lui qui est mal avisé. Le menteur est celui qui dit une vérité qui sera mal interprétée par son récepteur. L'homme de vérité est celui qui s'assure que l'autre ne voit pas en lui un menteur. C'est une leçon fondamentale : **au lieu de combattre le mensonge de l'autre je dois surtout ne pas alimenter son mensonge, je ne dois pas être moi-même l'origine de son mensonge.** Et pour conclure le Talmud poursuit et nous dit que l'homme doit apprendre à dire "je ne sais pas" afin de ne pas encourir le risque d'être pris pour un menteur ! Certains sont toujours les premiers à dire "oui, je sais (tout)", ils sont les kamikazes du mensonge. Dire "je ne sais pas" c'est se protéger du mensonge potentiel qu'on risque de laisser se répandre. Ce n'est pas un mensonge de dire "je ne sais pas" si grâce à ça l'autre ne pense pas mal à mon égard. C'est du mensonge de dire "je sais" si l'autre me perçoit comme un menteur.

Lekha Dodi dédié à la mémoire de
Monsieur Simah' ben Chimon Journo zal

Panier de Pessah' 10/20/30/40/50 EURO

"C'est ainsi que nous ouvrons la hagada le soir du seder de pessah' : que tout celui qui a faim qu'il vienne et qu'il mange !"

C.E.J. 31 AV. HENRI BARBUSSE 06100 NICE